Adrian Cataros[1]

SYNERGIES ROUMANIE N. 7 / 2012[2]
LES LANGUES DE SPÉCIALITÉ À LA CROISÉE DES RECHERCHES ET DES CULTURES

COORDONNÉ PAR MONICA VLAD, MIHAELA TOADER ET EUGEN PAVEL

Publication universitaire déjà bien connue, *Synergies Roumanie* est une revue francophone de recherche en sciences humaines, particulièrement ouverte à l'interdisciplinarité et à l'approche d'interface, en proposant aux chercheurs un vaste spectre de disciplines, regroupées en thématiques : culture et communication internationales, relations avec l'ensemble des sciences humaines, ethique et enseignement des langues-cultures, sciences du langage, littératures francophones et didactique des langues.

La revue fait partie du groupe scientifique international GERFLINT (Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale). L'objectif éditorial de ce groupe est la création d'un réseau de publications qui rende visible à l'échelle mondiale la recherche francophone en sciences humaines en établissant des standards internationaux de qualité scientifique et de présentation.

Cette publication compte parmi les membres de son comité scientifique d'importants intellectuels roumains et étrangers, des membres de l'Académie Roumaine et des chercheurs des plus importantes universités roumaines (l'Université Babeş-Bolyai, l'Université de Iaşi) et étrangères (Paris IV, Paris XII, l'Université de Limoges, l'Université de La Marne la Vallée, etc.).

Chaque numéro est construit comme une série de dossiers thématiques composés d'articles signés par des chercheurs roumains et étrangers reconnus par les communautés scientifiques, mais également par de jeunes chercheurs. C'est ainsi que la revue entend faire une priorité de la promotion des jeunes chercheurs en leur offrant la chance de publier leurs études dans une revue de qualité.

Le numéro 7 de la revue *Synergies Roumanie*, coordonné par Monica Vlad, Mihaela Toader et Eugen Pavel, examine plusieurs problématiques qui se complètent de façon riche de sens : les recherches sur la formation linguistique universitaire des étudiants non-spécialistes du français est suivie, dans le deuxième dossier de la revue, par une réflexion sur les perspectives actuelles ouvertes par et devant les métiers de la traduction, dans le contexte plurilingue et multiculturel actuel. Enfin, le troisième dossier de la revue, consacré aux études littéraires, propose, dans la suite des thématiques littéraires antérieures, de s'attaquer aux interprétations du texte biblique dans la culture roumaine ancienne.

---

[1] Ovidius University of Constanţa, Romania
[2] Volume financé des fonds alloués par le BECO de l'Agence Universitaire de la Francophonie au projet Utilisations du français langue véhiculaire dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes du français

Le premier dossier de la revue, consacré à la formation linguistique universitaire des étudiants non-spécialistes du français, réunit des articles issus du projet « Utilisations du français langue véhiculaire dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes du français », projet retenu et financé par l'Agence Universitaire de la Francophonie. L'importance de ce dossier réside dans le fait que le même corpus d'interactions en langue étrangère entre des étudiants non-spécialistes du français provenant de quatre universités européennes est examiné par onze chercheurs en fonction de points de vue et d'horizons épistémologiques différents. Les chercheurs répondent ainsi au défi lancé par le projet, qui est de proposer des recherches en réseau sur un objet peu étudié jusqu'à présent : la communication virtuelle en langue(s) véhiculaire(s), sur des sujets de spécialité, des étudiants non-spécialistes du français. Le dossier comprend les articles suivants : Monica Vlad et Cristina Tamas (Université Ovidius Constanţa, Roumanie) – Construire un projet de recherche à l'échelle internationale : du protocole vers les représentations des acteurs ; Marie-Françoise Chitour (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie) – Le chat : révélateur de besoins et « rémédiateur » pour des étudiants de filières francophones de spécialité ; Mioara Codleanu (Université Ovidius Constanţa, Roumanie) – Contraintes et libertés du choix dans la construction de la relation interpersonnelle ; Magdalena Markova (Université Saint Clément d'Ohrid, Sofia, Bulgarie) - Stratégies conversationnelles dans la communication en ligne entre étudiants interalloglottes non spécialistes du français ; Anna Kruchinina (Université d'Etat d'Economie et de Finances de Saint Petersbourg, Russie) - Un étudiant non spécialiste en français comme personnalité linguistique plurilingue dans l'espace discursif francophone virtuel ; Alina Popescu (Université Ovidius Constanţa, Roumanie) – Social Media, Informal Language Learning, and Knowledge Management, A Case Study ; Martine Emorine et Dilek Suer (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie) - Utilisation de la langue de spécialité dans le cadre d'échanges informels avec contraintes entre étudiants en français langue étrangère ; Olga Freidson (Université d'Etat d'Economie et de Finances de Saint Petersbourg, Russie) – Les tournures explicatives dans le discours professionnel et Carmen Avram (Université de Caen, France) – Entre la classe de langue et le monde du travail : réflexions sur l'enseignement/apprentissage de la lettre de motivation en français des affaires.

*R*éservé aux Métiers de la traduction et aux langues étrangères appliquées, le deuxième dossier propose un regard croisé sur une formation universitaire professionnalisante, plurilingue et pluridisciplinaire, dynamique et pragmatique, une spécialisation de succès dont l'image est souvent difficile à surprendre : celle des langues étrangères appliquées. Ce dossier privilégie une approche complexe de nature à permettre de démontrer que la traduction (générale ou spécialisée), l'interprétation de conférence, ainsi que la communication professionnelle en d'autres langues que la langue maternelle sont principalement des formations universitaires à des métiers de la médiation linguistique et (inter)culturelle, et de réaffirmer que la formation à toutes ces professions repose obligatoirement sur un parcours pluridisciplinaire. Le dossier comprend les articles suivants : Thomas Lenzen (Université de Nantes, France) – L'expertise judiciaire en langues – un métier de la traduction ? ; Enrica Bracchi (Université de Nantes, France) – Sources Internet et traduction juridique : mariage (im)possible ? ; Olivia Petrescu (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie) – De l'argumentation et des stratégies discursives et de traduction ; Renata Georgescu (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie) – Le conte et l'enseignement de la simultanée ; Maria Iaroslavschi (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie) – Ecouter la cabine muette : petit guide d'évaluation en interprétation simultanée pour les interprètes en herbe ; Marie-Françoise Narcy-Combes (Université Nantes, France) – Approche systémique de la mise en place des dispositifs d'enseignement/apprentissage de L2 à l'université : comment gérer la complexité ; Cristina Varga (Université Babeş-Bolyai, Cluj-

Napoca, Roumanie) – « Terminologie en nuage » - la virtualisation de la recherche terminologique ; Manuela Mihăescu (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie) – Modélisation des équivalences fonctionnelles ; Bernd Stefanink (Universität Bielefeld, Deutschland/Adama University, Ethiopia) et Ioana Bălăcescu (Université de Craiova, Roumanie) – Le rôle du traducteur herméneute dans la construction d'une identité européenne et Joël Brémond (Université de Nantes, France) – Le vin, objet d'échange ou marqueur identitaire ? Le cas des vins espagnols de Rioja.

Le dernier dossier (Le texte biblique dans la culture roumaine ancienne) se propose d'explorer quelques imprimés et manuscrits représentatifs des XVIe-XVIIe siècles, voire du siècle suivant, période définitoire pour la séparation de l'écriture roumaine des langues sacrées tutélaires, en particulier du slavon. Ce dossier met en débat, à l'aide de la critique textuelle, quelques aspects concernant le choix des sources étrangères et la filiation de certaines versions du texte sacré, ainsi que des problèmes de traductologie, un expériment de versification des psaumes, la postérité des textes vétéro- et néo- testamentaires à travers les reproductions et les interprétations, ainsi que leur impact sur l'évolution de la langue roumaine littéraire. Le dossier philologique et littéraire est complété par une chronique signée par Eugen Munteanu (sur le projet Monumenta Linguae Dacoromanorum), ainsi que par trois compte-rendus signés par Călin Teutişan et Corina Boldeanu. Le dossier comprend les articles suivants : Alexandru Gafton (Université « Alexandru Ioan Cuza », Iaşi, Roumanie) – Sources déclarées et sources réelles. Le cas des anciennes traductions roumaines de la Bible ; Gheorghe Chivu (Membre correspondant de l'Académie Roumaine) – Traductions multiples dans un Evangéliaire manuscrit du XVIIe siècle ; Cristina-Ioana Dima (Institut de Linguistique « Iorgu Iordan-Al. Rosetti », Académie Roumaine) – La première traduction de l'Ancien Testament en roumain copiée dans un manuscrit du XVIIe siècle ; Eugen Pavel (Institut de Linguistique et Histoire Littéraire « Sextil Puşcariu » de l'Académie Roumaine) – Les sources de la traduction du Nouveau Testament de 1648 et Alin Mihai Gherman (Université « 1 Decembrie 1918 », Alba Iulia, Roumanie) – Une expérience de versification : Le Psautier de Teodor Corbea (datant d'environ 1700 – 1710).

Les chercheurs ayant œuvré à la rédaction de ce numéro thématique de la revue composent avec des points de vue théoriques et épistémologiques différents et complémentaires afin de fournir une image d'ensemble, forcément composite, du paysage de la recherche sur la / les langues / le / les français de spécialité dans l'espace européen. Les études propososées au public lecteur combinent, de manière heureuse, des entrées linguistiques, didactiques et littéraires et inscrivent, de cette sorte, la nouvelle livraison de la revue Synergies Roumanie dans la tradition intégrative humaniste proposée par ses fondateurs.